

Nouvelles

Novembre 1997
Vol. 29, n° 11
ISSN 0027-9633

DE LA Bibliothèque
nationale



Sommaire

Services

- ◆ Accès au site « Panorama des services à l'édition » /1
- ◆ À la découverte de la BNC /2

Les Amis

- ◆ Les Amis de la Bibliothèque nationale du Canada : les six premières années /4

Documents canadiens

- ◆ Lancement du livre *Music Papers* de Beckwith /8
- ◆ Les Fonds André-Prévost et le Fonds de la famille Mathieu dans le service W3 /9
- ◆ Newspaper Treasures /10

Personnel

- ◆ Nominations /10

Programmes publics

- ◆ Les coulisses des Prix littéraires du Gouverneur général /11
- ◆ L'Art d'illustrer : la caricature /13



SERVICES

Accès au site « Panorama des services à l'édition »

La Bibliothèque nationale du Canada a lancé récemment un service d'accès unique dans le W3 qui saura intéresser particulièrement les éditeurs canadiens. Le site « Panorama des services à l'édition du gouvernement canadien » permet d'accéder facilement aux sources d'information du gouvernement fédéral pertinentes à l'industrie de l'édition.

Panorama des services à l'édition du gouvernement canadien

Le « Panorama » renferme de l'information gouvernementale traitant de l'édition canadienne. Les sujets portent sur le dépôt légal, le droit d'auteur, les systèmes de numérotation internationale normalisée, le catalogage avant publication (CIP), les données sur le commerce, l'aide à l'exportation, les programmes d'aide à l'édition et des études sur l'industrie. Bien que ces ressources d'information gouvernementale soient situées dans divers sites Internet du gouvernement fédéral, le « Panorama » permet à l'utilisateur de les consulter dans une collection structurée de liens, compilés et annotés par la Bibliothèque nationale du Canada. Chaque lien comprend le nom du ministère qui a publié un document ou un service particulier dans le W3.

Le site « Panorama des services à l'édition du gouvernement canadien »

(<http://www.nlc-bnc.ca/window/>) sera mis à jour au fur et à mesure que le gouvernement fédéral publiera dans le W3 de l'information nouvelle d'intérêt pour l'industrie canadienne de l'édition.

Pour plus de renseignements, communiquer avec :

David Balatti
Directeur, Services bibliographiques
Téléphone : (819) 994-6882
Télécopieur : (819) 997-7517
ATME : (613) 992-6969
Internet : david.balatti@nlc-bnc.ca
ou
Joanne Cournoyer
Gestionnaire, Services aux éditeurs
Téléphone : (819) 994-6918
Télécopieur : (819) 997-7517
ATME : (613) 992-6969
Internet : joanne.cournoyer@nlc-bnc.ca
Adresse postale de ces deux personnes :

Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4 ◆





À la découverte de la BNC

par Angèle Clavet,

étudiante, Bibliothéconomie et sciences de l'information, Université de Montréal

Mon expérience personnelle est ici l'objet d'une constatation et non d'une volonté d'analyser le fonctionnement d'une institution aussi considérable. Comment avez-vous découvert l'existence de la Bibliothèque nationale du Canada (BNC) ? Par une recherche, une exposition à ne pas manquer, un prêt entre votre bibliothèque universitaire

et celle de la BNC, par une envie de refaire votre généalogie, ou tout simplement par une visite touristique dans la capitale nationale ? Le premier contact avec cette grande bibliothèque est particulier à chacun et le point de vue en est tout aussi unique. Ma connaissance de la BNC a évolué en trois étapes très distinctes les unes des autres mais bien complémentaires. À chacune d'elles, une facette de la BNC s'est révélée plus complexe et plus ouverte sur le monde.

Tout d'abord, la recherche est souvent un premier pas vers cette aventure littéraire et informatique qu'est la BNC. La petite carte d'identité dûment remplie, les conseils d'orientation des gens de l'accueil bien en tête et un sujet de recherche à explorer, vous découvrez en un instant comment il est intrigant de connaître toutes les ressources d'information qui vous y attendent. La BNC est bien plus qu'un lieu de conservation de l'information. L'image de la BNC a un format beaucoup plus large que les immeubles des rues Wellington (Ottawa) et Eddy (Hull). La Bibliothèque nationale est présente presque partout au pays, à l'intérieur des bibliothèques publiques et universitaires, des centres d'information, et dans votre ordinateur par l'entremise de l'Internet. Sans vous déplacer, vous pouvez utiliser de nombreux services de la bibliothèque tels la base de données AMICUS et le prêt entre bibliothèques (PEB). Voilà d'où provient mon premier contact avec la BNC. Grâce au PEB, mes recherches en histoire ont pu être approfondies par l'obtention de monographies et d'articles, à l'université, dans mon Nouveau-Brunswick natal.

Par ailleurs, les coulisses de la BNC sont fascinantes du point de vue de la bibliothéconomie et des sciences de l'information. La bibliothéconomie y est exploitée sous toutes ses facettes, et chacune a son importance. Sous cet aspect, la Bibliothèque nationale est vue comme participante à la normalisation des politiques, comme chef de file dans la conservation des divers documents ou encore comme agente préventive dans le traitement des nouveaux supports de documents tels les documents électroniques. Il est impressionnant de constater le nombre d'employés qui travaillent dans cette chaîne de l'information. Par exemple, le règlement sur le dépôt légal a des répercussions sur toute cette chaîne. De l'acquisition à la consultation du document, en passant par la classification et la référence, la densité des activités en est augmentée. Cela favorise directement la recherche, la consultation et certainement la conservation du patrimoine canadien.

Précision

Dans le « Saviez-vous... » (*Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 29, n° 9, septembre 1997, p. 11) on devrait lire, dans la troisième phrase du deuxième paragraphe « Les usagers doivent plutôt consulter la version imprimée de la *Liste collective des journaux canadiens* sur microfiches (Ottawa : Bibliothèque nationale du Canada, édition 1993) avant d'avoir recours au service de prêt entre bibliothèques de leur bibliothèque locale. »

Nouvelles
DE LA Bibliothèque
nationale



ÉDITRICE

Margo Wiper

RÉDACTRICE EN CHEF

Gwynneth Evans

RÉDACTION

Jean-Marie Brière

Willadean Leo

PRODUCTION

Roseanne Ducharme, Denis Schryburt

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont publiées 10 fois par année et elles sont distribuées gratuitement à ceux qui en font la demande. Si vous désirez changer votre adresse, S.V.P. retourner votre étiquette d'adresse avec les changements désirés à Marketing et édition, Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Canada K1A 0N4. Télécopieur : (613) 991-9871. Internet : publications@nlc-bnc.ca

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont accessibles aussi au service Web de la Bibliothèque nationale à www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm

Cette publication peut être reproduite sans autorisation à la condition d'indiquer la source en entier. Les anciens numéros des **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse mentionnée ci-dessus. S.V.P., préciser le(s) volume(s) et numéro(s) désiré(s).

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont répertoriées dans le Canadian Magazine Index, le Canadian Periodical Index, le Children's Literature Abstracts et sont disponibles en direct dans la base de données Canadian Business and Current Affairs.

Tous les moyens ont été utilisés afin de retracer les détenteurs du droit d'auteur des documents utilisés dans cette publication. Tout oubli est involontaire et la Bibliothèque nationale du Canada est prête à rectifier toute erreur commise par mégarde.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 1997, représentée par la Bibliothèque nationale du Canada.



Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1992. Le logo de la Bibliothèque nationale du Canada s'inspire de la murale «La Connaissance/Knowledge» créée par Alfred Pellon pour la salle de référence de la Bibliothèque nationale.



D'autre part, travailler auprès du personnel dynamique de la BNC est le meilleur moyen de comprendre réellement l'ampleur de la mission de cette institution. La Bibliothèque nationale ne se limite pas à la conservation du patrimoine canadien mais bien aussi à le faire connaître aux autres. Les expositions se succèdent autant dans les salles prévues à cet effet à la Bibliothèque que sur son site Web. Les programmes publics créent des contacts entre les professionnels de l'information et le grand public.

De mon expérience de travail au sein de la Bibliothèque nationale du Canada émane un mot : le partenariat. Le partenariat peut signifier pour certains le partage, la mise en commun et pour d'autres, c'est la coopération, le travail d'équipe dans un projet commun. À la BNC, on semble en faire un mode de pensée et d'action depuis quelques années. Dans un monde qui évolue au fil des développements technologiques, la BNC tente d'offrir de meilleurs services tout en demeurant partie prenante dans l'actuel défi technologique. Ainsi, il existe à la Bibliothèque le secteur des Programmes nationaux et internationaux, un Consortium des bibliothèques du gouvernement fédéral. Ce groupe de bibliothèques, à l'aide d'une coordonnatrice, cherche entre autres à minimiser les coûts par l'achat collectif des diverses ressources d'information essentielles à leurs collections. Ce type de partenariat met en valeur les efforts de chacun afin de faciliter l'accès à l'information, point important dans le contexte actuel.

La BNC est loin d'être une bibliothèque démodée et ancienne, elle est plus jeune que jamais. Elle est à l'affût de tous les nouveaux défis qui l'attendent et se prépare en conséquence. Une expérience de travail dans ce milieu est unique mais je crois qu'au fond l'esprit et l'énergie d'une équipe de travail peut également se retrouver ailleurs. Comme le partenariat est déjà présent dans les milieux économique, politique et social, la Bibliothèque nationale du Canada n'est pas seule à penser comme ça; elle est bien de son temps et à l'heure de l'avenir. ♦

Saviez-vous...

que le Canada-Wide Health and Medical Archives Information Network possède un nouveau site W3 ? Il s'agit d'un réseau de référence, de conseils et de communication sans but lucratif qui vise à aider les praticiens, les chercheurs et les responsables de documents d'archives à trouver de l'information et à obtenir des conseils sur la tenue des archives médicales et de soins de santé. Le site W3 comprend des nouvelles et des annonces, possède un lien de courrier électronique pour la recherche et l'aide consultative, et énumère des ressources archivistiques ainsi que des personnes-ressources.

Renseignements :

Canada-Wide Health and Medical Archives Information Network
Centre for Research in Information Studies
University of Toronto
140 St. George Street
Toronto, Ontario
M5S 3G6
Téléphone : 1-800-281-INFO
(1-800-281-4636) sans frais ou
(416) 978-6738
Télécopieur : (416) 971-1399
Courrier électronique :
research@fis.utoronto.ca
Adresse W3 :
http://www.fis.utoronto.ca/research/hannah_infonet/welcome.htm

Médaille Tremaine : mises en candidature

La Société bibliographique du Canada attribue la Médaille Marie-Tremaine pour services exceptionnels rendus à la cause de la bibliographie canadienne et pour des publications de haute qualité dans ce domaine, soit en français, soit en anglais. La Société compte décerner la Médaille en 1998, avec préférence accordée aux membres de la Société et aux citoyens canadiens. Les membres du Conseil de la Société se sont pas admissibles pendant les années de leur mandat. La Médaille Marie-Tremaine a précédemment été décernée à : Marie Tremaine, 1970; John Hare et Jean-Pierre Wallot, 1973; Bruce Braden Peel, 1975; William F.E. Morley, 1977; Reginald Eyre Watters, 1979; Olga Bernice Bishop, 1981; Alan F.J. Artibise, 1983; Douglas Grant Lochhead, 1985; Agnes Cecilia O'Dea, 1987; Sandra Alston, 1988; Gloria Strathern, 1989; Claude Galarneau, 1990; Patricia Fleming, 1992; Joan Winearls, 1993; Paul Aubin, 1994; et Ernie Ingles, 1996.

Le Comité de sélection de la Médaille Marie-Tremaine sollicite des candidatures pour le concours 1997. Veuillez faire parvenir les dossiers de candidatures en les accompagnant d'une notice biographique, d'une liste de publications et de tout renseignement supplémentaire pertinent, au plus tard le 15 février 1998 à :

Présidente
Comité de la Médaille Marie-Tremaine
Société bibliographique du Canada
C.P. 575, succursale P
Toronto (Ontario)
M5S 2T1



Les Amis de la Bibliothèque nationale du Canada : les six premières années

par Liana Van der Bellen,
Amie et anciennement chef,
Division des livres rares, Bibliothèque nationale du Canada

Suivant une tradition établie depuis longtemps dans le milieu des bibliothèques et des musées, l'organisme Les Amis de la Bibliothèque nationale du Canada a été créé en 1991. Voici les buts et objectifs précisés dans les statuts des Amis :

a) encourager et stimuler l'intérêt et l'appui du public à l'égard du travail qu'accomplit la Bibliothèque nationale pour remplir son rôle de préservation du patrimoine imprimé canadien...

b) permettre aux personnes et aux organismes intéressés de participer aux activités de la Bibliothèque...

c) encourager les dons de collections de Canadiana à la Bibliothèque nationale en aidant la Bibliothèque dans sa recherche de Canadiana rares et en encourageant les propriétaires de telles collections à les déposer à la Bibliothèque...

d) organiser des activités de financement en vue de soutenir diverses entreprises de la Bibliothèque nationale, y compris des acquisitions spéciales.

Toute personne intéressée à participer à ces activités pour soutenir la Bibliothèque peut devenir membre. De même, les membres jouissent de nombreux privilèges, notamment des invitations à des événements tenus par les Amis et la Bibliothèque nationale (séances de lecture par des écrivains renommés, conférences, concerts, etc.), en obtenant souvent les meilleures places et une réduction sur le prix des billets, de même que des invitations à des avant-premières et à des présentations privées d'expositions de la Bibliothèque. Dès leur adhésion, les membres reçoivent une carte d'usager de la Bibliothèque et peuvent profiter des services de référence et d'information de l'institution, en plus de recevoir des conseils de la part des

membres du personnel spécialistes, et faire des visites guidées « en coulisse » à la Bibliothèque. Les Amis reçoivent les publications en série *Entre amis*, *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* et *Livres à paraître*. Des rabais sont offerts sur les publications de la Bibliothèque et les articles vendus à la boutique des Amis. Le nombre des membres s'élève actuellement à environ 500, qui proviennent de toutes les régions du Canada, dont certains des États-Unis et d'outre-mer. Comme dans la plupart des organismes culturels, des droits d'adhésion divers sont offerts, et tant les particuliers que les institutions peuvent s'en prévaloir.

L'organisme est géré par une directrice et un conseil d'administration, qui comprend 16 membres. Le Conseil est présidé depuis les tout débuts par la femme d'affaires bien connue d'Ottawa, Grete Hale. Les administrateurs viennent de divers horizons, et représentent les nombreux milieux desservis par la Bibliothèque. Actifs dans les domaines des arts et de la musique, de la littérature et du cinéma, les administrateurs ont été ou sont encore des écrivains, des universitaires, des historiens, des libraires, des éditeurs, des personnalités de la radio ou de la télévision, des experts en communications, des avocats, des gens d'affaires, des politiciens et des bibliothécaires. Dernièrement, le Conseil s'est adjoint d'autres membres en recrutant des observateurs régionaux qui, en faisant connaître les préoccupations

régionales au Conseil, et si les bonnes occasions s'y prêtent, représentent des Amis ou organisent des événements destinés aux Amis dans leur région.

Vu que le Conseil des Amis ne se réunit que de quatre à six fois par an, le rôle de la directrice est essentiel. Celle-ci est chargée de coordonner les projets proposés par le Conseil et ses comités. Elle s'occupe des aspects financiers de l'organisme; gère les relations publiques avec les membres, la Bibliothèque nationale et les organismes et groupes externes; s'affaire au recrutement des membres; aide le Comité des programmes dans ses plans; et participe à toutes les manifestations des Amis. Et pour couronner le tout, elle voit également aux tâches quotidiennes nécessaires pour diriger le bureau des Amis. Depuis 1991, ce poste est occupé par Georgia Ellis, qui a été invitée par l'Administrateur général de la Bibliothèque nationale, Marianne Scott, à participer à la fondation du groupe des Amis. Sa présence chaleureuse est très appréciée de tous les membres. Au fil des ans, M^{me} Ellis a été appuyée dans sa tâche de façon compétente par son adjointe, Cathée Rochon.

L'assemblée annuelle des Amis, habituellement tenue en juin, est consacrée aux élections, au rapport du président et aux rapports des responsables des divers comités, et elle offre de plus l'occasion aux Amis de se rencontrer et de rencontrer les administrateurs. Dès le début, plusieurs comités ont été formés pour aider le Conseil à remplir son mandat. Le Comité des programmes planifie les activités principales des Amis, notamment les collectes de fonds. Le Comité des acquisitions se préoccupe de toutes les questions liées au rôle des Amis comme source de soutien pour acquérir des oeuvres importantes pour les collections de la Bibliothèque. En consultation avec les membres du personnel de la Bibliothèque nationale, les Amis remettent des fonds pour l'acquisition de documents importants, surtout des documents canadiens rares (voir encadré). Les donateurs éventuels sont informés des besoins de la Bibliothèque au moyen d'une brochure sur les dons qui



a été largement diffusée. Le responsable du Comité des acquisitions, Ronald Cohen, recherche activement des exemplaires « à l'état neuf » d'ouvrages canadiens durant ses nombreux voyages, et il est parvenu à combler des vides dans la Collection de conservation de la Bibliothèque. Un Conseil spécial a été créé pour soutenir et promouvoir la Collection Jacob M. Lowy de documents hébraïques et judaïques rares, et pour contribuer à créer une fondation pour son développement continu. Enfin, le Comité des bénévoles recrute des personnes parmi les membres qui veulent bien prêter leur temps et leurs talents particuliers pour organiser des activités et des programmes, et il coordonne leur travail. Au fil des ans, des groupes de bénévoles enthousiastes et travailleurs ont consacré des milliers d'heures à leurs activités, et leur présence a été grandement appréciée.

La fête organisée pour l'inauguration de l'organisme en novembre 1991 a donné le ton des activités culturelles et sociales futures des Amis. Il s'agissait d'une grande soirée au cours de laquelle feu le grand écrivain canadien Robertson Davies a lu des extraits de son roman *Murder and Walking Spirits*. La soirée a attiré un auditoire de quelque 700 personnes, et beaucoup de membres y ont été recrutés. Les activités culturelles des Amis sont, bien sûr, coordonnées avec celles offertes par les employés des Programmes publics de la Bibliothèque. Par exemple, des séances de lecture par des écrivains canadiens connus sont tenues pour collecter des fonds et elles donnent également aux participants l'occasion de rencontrer les auteurs et d'acquérir des exemplaires autographiés de leurs livres. Margaret Atwood a été invitée à deux occasions : en novembre 1993, elle a lu des extraits de *The Robber Bride*, et en novembre 1996, où elle a partagé la soirée avec deux autres auteures, Marnie Woodrow et Anne Michaels, qui a depuis remporté plusieurs prix. Annie Proulx, lauréate du prix Pulitzer, auteure des romans *The Shipping News* et *Postcards*, a lu des extraits de *Accordion Crimes* en juillet 1996.

Au cours des deux dernières années, la très réussie vente de livres d'occasion s'est révélée le principal



De gauche à droite : Robertson Davies, M^{me} Davies et Grete Hale.

événement de collecte de fonds, et elle s'est tenue pendant trois jours en septembre 1995 et octobre 1996, et des milliers de bibliophiles y ont participé. Une troisième vente de livres d'occasion a eu lieu les 3, 4 et 5 octobre 1997. Les livres sont donnés par des membres et le grand public. Le Comité de la vente de

année, et la vente a produit plus de 17 000 \$. En 1996, la vente de 36 000 livres a permis de recueillir environ 20 000 \$. Plus de 80 bénévoles ont travaillé des centaines d'heures pour trier, emballer et vendre les livres.

La vente est devenue le point central de la participation accrue des

La vente est devenue le point central de la participation accrue des bénévoles, car elle regroupe les membres en vue de travailler vers un but commun, et elle a sans doute contribué à faire connaître la Bibliothèque nationale et les Amis au sein de la collectivité locale.

livres organise les nombreuses activités nécessaires : la publicité, l'établissement des points de collecte ainsi que le transport des livres à un centre de tri, où ils sont classés suivant le sujet, étiquetés, emballés et entreposés. Ce travail commence au printemps et est effectué par des bénévoles jusqu'à la tenue de la vente. Les lumières restent allumées jusque très tard à ces occasions ! Quelque 23 000 livres ont été recueillis la première

bénévoles, car elle regroupe les membres en vue de travailler vers un but commun, et elle a sans doute contribué à faire connaître la Bibliothèque nationale et les Amis au sein de la collectivité locale. Les bénévoles, qui représentent quelque 15 pour cent des membres, participent en outre à beaucoup d'autres activités à la Bibliothèque. Ils prêtent leur concours à l'occasion d'activités culturelles, en recevant les billets, en servant des



rafraîchissements et en vendant des DC aux concerts. Des bénévoles ont prêté leur aide dans des projets de travail spéciaux à la Bibliothèque, en particulier au Service de littérature de jeunesse canadienne et à la Division de la musique.

Depuis 1993, une boutique estivale est tenue par des bénévoles dans l'entrée principale avant de la Bibliothèque. De juin à la fin d'août, quand la plupart des visiteurs viennent dans la région de la capitale nationale, des bénévoles les accueillent, offrent des visites des aires publiques de la Bibliothèque, et vendent divers articles attrayants : des cartes postales, des cartes-lettres, des cartes de souhaits, des porte-clés, des tasses et des t-shirts, dont beaucoup sont ornés du

logo de la Bibliothèque nationale, extrait de la murale « La Connaissance », créée par le renommé peintre québécois Alfred Pelland, pour la salle de référence de la Bibliothèque. Est également offerte une sélection des publications de la Bibliothèque nationale de même que des publications des Amis, telles que le « calendrier perpétuel » illustré d'images extraites de livres provenant des collections de la Bibliothèque. La boutique des Amis est accessible durant l'hiver par son site W3 (<http://www.nlc-bnc.ca/friends/fboutiqu.htm>), qui offre la possibilité de commander par courrier électronique.

À l'occasion, des Amis ont organisé des manifestations spéciales,

telles que l'élégant salon de thé tenu en février 1995, quand quelque 80 membres se sont rassemblés à la Bibliothèque pour fêter le quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance de la très honorable Ellen Fairclough, la première femme ministre du Canada. Comme secrétaire d'État, elle était chargée de la Bibliothèque nationale. Plus tard la même année, une soirée « Meurtre et mystère » avait lieu à la Bibliothèque, avec la participation des membres de la Capital Crime Writers, et comprenait des séances de lecture par les auteurs qui avaient écrit des histoires qui donnent le frisson dans la collection « Ladies' Killing Circle ».

Des activités, à la fois pour les Amis et d'autres personnes, ont lieu

Documents acquis entre 1992 et 1997 grâce au soutien des Amis

(Les dates entre parenthèses indiquent l'année d'acquisition)

Belknap, Jeremy, 1744-1798. *The Foresters, an American Tale: Being a Sequel to the History of John Bull the Clothier, in a Series of Letters to a Friend*. Boston: I. Thomas and E.T. Andrews, 1792. (1995)

Dee, John, 1527-1608. *General and Rare Memorials Pertaining to the Perfect Arte of Navigation, Annexed to the Paradoxical Cumpas, in Playne, Now First Published 24 Yeres, after the First Invention Thereof*. London: John Daye, 1577. (1993)

Des Barres, Joseph F.W., 1722-1824. *A Statement Submitted by Lieutenant Colonel DesBarres, for Consideration Respecting His Services from the Year 1755, to the Present Time, in the Capacity of an Officer and Engineer During the War of 1756: The Utility of His Surveys and Publications of the Coasts and Harbours of North America, Intituled the Atlantic Neptune and His Proceedings and Conduct as Lieutenant Governor and Commander in Chief of His Majesty's Colony of Cape Breton*. [London?: s.n., 1796?] (1992)

Exchange Rooms, Manchester. *The Public Are Respectfully Informed, that the Proprietor of the Exhibition of the Esquimaux Indians, Has Liberally Offered One Day's Receipts Towards Furthering the*

Missionary Cause Among that Uncivilized People, for the Benefit of the Moravian Missions, Established in Labrador, among the Esquimaux, at Their Three Settlements, Hopedale, Nain and Okak, on Monday Next, January 19th, 1824. [Manchester]: H. Smith, [1824]. Broadside. (1997)

Fortin, Clément. *Cent Peintres rendent hommage à Maria Chapdelaine*. Alma, Québec: Éditions C.F. (Clément Fortin), 1985. Reliure signée par Nicole Billard Normand. Dans un boîtier. (1993)

Gould, Glenn. Partition annotée par Gould des *Variations Goldberg* de Bach. New York/London: G. Schirmer, 1938. La Division de la musique de la Bibliothèque possède le Fonds d'archives Glenn Gould. (1997)

Great Britain. *An Act for the Encouragement of the Trade to America*. London: J. Baskett, 1708. (1995)

Great Britain. *An Act Giving Licence for Transporting Fish in Foreign Bottoms. At the Parliament Begun at Westminster the 17th Day of September, Anno Domini, 1656*. London: Henry Hills and John Field, 1657. (1995)

Collection de partitions canadiennes de John Hayes. Comprend 131 morceaux de partitions canadiennes publiés entre les années 1880 et 1895. (1995)

Kalm, Pehr, 1716-1779. *Beskrifning Hurn Socker Göres uti Norra America Af Atskilliga Slags Trän*. Af Pehr Kalm. [Stockholm?: s.n., 1751.] (1995)

Mariotini, Cayetano. *Mrs. Redon's Benefit*. Montreal: H. Cunningham, 1812. Affiche de cirque. (1996)

Ragueneau, Paul, 1608-1680. *Relation de ce qui s'est passé de plus remarquable aux Missions des PP. de la Compagnie de Jesus en la Nouvelle France es années 1657 & 1658*. Paris: Sebastien Cramoisy, 1659. (1997)

Seton, Ernest Thompson, 1860-1946. *Prikliucheniiia shchenka*. Moskva: I. Knebel, 1916. Traduction du russe de *Chink, a Wooly Coated Dog* de Seton. (1996)

Simon, Wendy. *The Fable of the Bees*. Montreal: W.Simon, 1992. Inspiré de l'oeuvre de Bernard Mandeville (1670-1733). Livre d'artiste : portfolio de 13 feuilles illustré de gravures, lithographies, estampes et dessins de Wendy Simon. (1993)



parfois bien au-delà des limites de la Bibliothèque nationale. Peut-être la plus notable, une activité spéciale s'est tenue en mars 1993 à l'initiative d'un Ami de Winnipeg. Une présentation de documents hébraïques rares provenant de la Collection Jacob M. Lowy a eu lieu aux Archives provinciales du Manitoba à Winnipeg, parrainée conjointement par le University Women's Club et la Bibliothèque nationale. Plus de 80 personnes étaient présentes à l'ouverture, et elles ont été ravies d'en apprendre davantage au sujet de la Collection Lowy et de la Bibliothèque nationale. Plus près de nous se tiennent des manifestations durant le Festival littéraire des Outaouais, qui dure une semaine en avril ou en mai tous les ans. Des Amis participent aux ateliers, aux lectures et à la soirée de remise des prix, et, de façon plus aventureuse, ils montent dans un autobus à l'occasion de la « Grande visite littéraire en autobus ». La visite se déroule à Ottawa et, en 1997, dans le parc de la Gatineau, et elle est animée par des écrivains locaux qui lisent des passages de livres qui décrivent des incidents à la fois tragiques et comiques liés aux lieux historiques sur le parcours. Les activités des Amis franchissent même les frontières du pays : deux excursions réussies ont été effectuées aux États-Unis. En avril 1995, un groupe est parti du nord encore gelé pour profiter des cerisiers en fleurs dans la capitale des États-Unis. Les excursionnistes ont pu admirer la Library of Congress et ses trésors, de même que certains grands musées, tels que le National Gallery of Art. Les participants ont en outre visité l'impressionnante cathédrale et, bien sûr, l'ambassade du Canada. En octobre 1996, un autre groupe s'est rendu à Boston. Cette fois-ci, l'autocar a remplacé l'avion pour que les voyageurs puissent admirer les riches paysages d'automne de l'Ontario, du Québec et de certains des États de la Nouvelle-Angleterre, avant de se régaler des lieux et des édifices historiques de Boston, notamment des musées, des universités et des bibliothèques.

Comme d'autres institutions culturelles, la Bibliothèque nationale se tire d'affaire avec l'aide inestimable de ses Amis. L'organisme des Amis est à l'aube de son sixième anniversaire de création,

et la Bibliothèque et ses Amis peuvent s'enorgueillir de nombreuses entreprises réussies, et entrevoir avec plaisir des activités qui amèneront les deux partenaires dans le 21^e siècle.

Pour obtenir des renseignements sur les Amis de la Bibliothèque nationale, communiquer avec :

Georgia Ellis
Directrice
Amis de la Bibliothèque nationale
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4
Téléphone : (613) 943-1544
Télécopieur : (613) 943-2343
ATME : (613) 992-6969
Internet : friends@nlc-bnc.ca ♦

Erratum

Le nom de l'artiste qui a fait les murales de la salle de lecture de la Bibliothèque nationale est Charles Comfort, et non John Comfort, contrairement à ce que nous avons mentionné dans l'article « La Conférence 1997 de la CLA : une invitation à la réinvention » (*Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 29, n° 10, octobre 1997, p. 3).

Saviez-vous...

→ que le site Web de la Bibliothèque nationale est utilisé en moyenne plus de 170 000 fois par mois ?

Information sur le Canada par matière est un des domaines les plus en demande, comptant pour environ 15 p. cent de l'utilisation totale. Il offre des liens à de l'information sur le Canada disponible à partir de ressources sur Internet partout dans le monde. Les internautes s'arrêtent également aux secteurs consacrés aux programmes publics et aux publications de la Bibliothèque nationale, qui constituent environ 18 p. cent de l'utilisation totale. Les lecteurs peuvent y trouver les activités et les expositions en cours et à venir ainsi que diverses publications, tels les rapports annuels, les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* et *Flash Réseau*. On retrouve également sur le site Web d'autres pages intéressantes dont celles mettant l'accent sur la Confédération canadienne et les femmes et leurs réalisations (les deux sont accessibles en cliquant sur « Projets numériques » dans la page d'accueil) de même que le secteur qui décrit les entreprises nationales dans lesquelles oeuvre la Bibliothèque nationale. Le site Web fournit également des renseignements précis au sujet des

collections et services de la Bibliothèque et incite les navigateurs à effectuer « une visite virtuelle ».

Le site Web de la Bibliothèque nationale est accessible à <http://www.nlc-bnc.ca>

→ que Information sur le Canada par matière offre actuellement plus de 1 700 liens classés sous plus de 150 sujets ? Il fournit des liens à l'information sur le Canada accessible à partir d'Internet partout dans le monde. Les utilisateurs peuvent parcourir les sujets selon l'ordre alphabétique ou par matière, et peuvent également effectuer la recherche par mots-clés du titre. Ce service a reçu, en octobre, lors de la remise du prix Agatha-Bystram pour l'initiative en matière de gestion de l'information, une mention honorable qui reconnaît l'importance du service. Ce service est accessible à la page d'accueil de la Bibliothèque nationale (<http://www.nlc-bnc.ca>) dans la rubrique Sources d'information sur le Canada.



Lancement du livre *Music Papers* de Beckwith à la Bibliothèque nationale du Canada

par Iris Winston,
rédactrice

« Pour obtenir la réponse à la question, qu'est-ce que la musique ?, les dictionnaires standard sont de bien peu d'aide. » Ainsi s'amorce le premier essai du compositeur John Beckwith, *Music Papers: Articles and Talks by a Canadian Composer, 1961-1994*, pour ensuite proposer une série de définitions de la musique,



John Beckwith (à gauche) et Michael Gnarowski.

notamment « la musique est une trame sonore structurée » qui est « intangible et momentanée, tout en ayant la capacité de nous émouvoir et de nous exciter » et encore « la musique est un art », « une industrie » et « un moyen de divertissement ».

Voilà qui constitue un début intéressant pour un recueil non conventionnel de 30 ans de réflexion au

sujet de la musique et des musiciens canadiens. On y trouve une réponse à la question « Qu'est-ce que la musique ? » et bien d'autres réponses. L'occasion nous est également présentée de nous intéresser à la passion de l'auteur pour son sujet.

« Le livre est né à la suite du ménage que j'ai effectué voilà deux ans », de dire M. Beckwith, présent à la

Bibliothèque nationale le 28 août dernier pour le lancement du livre *Music Papers*, publié par Golden Dog Press. « Je consultais un ensemble de mes écrits qui pouvaient avoir une certaine utilité sous forme permanente. »

Music Papers, insiste-t-il, n'a pas la prétention d'être une oeuvre théorique. « Il ne s'agit pas d'un ouvrage spécialisé. Ni d'un livre de recherche ou d'une thèse », dit-il. « Il s'agit d'une compilation d'articles ponctuels, 'de moments de réflexion'. J'espère que ce sera un livre que les amateurs de musique pourront apprécier. »

Un certain nombre d'articles dans ce recueil éclectique, qui couvre une vaste étendue géographique de même qu'une durée très longue, ont été rédigés lorsque M. Beckwith, ancien doyen de la Faculté de musique de l'Université de Toronto, a été invité à parler à des gens autres que des musicologues. Certains de ces articles ont déjà été publiés dans des revues d'éducation, dans des publications sur la musique ou dans des programmes de concert. Il a également inclus des « articles sur des personnalités du milieu musical » portant sur des musiciens comme Glenn Gould, Ernest MacMillan, Healey Willan et John Weinzwieg, dont tous les documents sont conservés à la Bibliothèque nationale. « J'ai pu énormément profiter de l'aide apportée par le personnel de la Division de la musique de la Bibliothèque lors de la préparation du livre », mentionne M. Beckwith. La préoccupation de M. Beckwith à propos du sort réservé aux compositeurs canadiens à notre époque est évidente.

« On y retrouve toute une gamme de mes propres sentiments et de mes pensées, à savoir si le compositeur canadien a toujours un rôle à jouer », dit-il. « Le compositeur contemporain, de dire feu le philanthrope américain Paul Fromm, est 'un professionnel sans profession'. Pour moi 'ce peut être ce dans quoi vous êtes bon, mais avec quoi vous ne pouvez nourrir votre famille'. Mais je suis encouragé du fait que des jeunes gens veillent se diriger vers cette carrière même si cela semble sans espoir. »

Nombre de personnes au lancement du livre semblaient tout



autant inspirées par M. Beckwith que par ses réalisations comme éducateur, administrateur, critique musical, pianiste, compositeur et auteur. « Je me suis mis le nez dans la spécialisation musicale, dit-il, parce que d'autres personnes ne s'y intéressaient pas et que j'estimais pouvoir le faire. Mais je suis surtout un compositeur. »

La publication de *Music Papers* marque une étape dans la nouvelle orientation que s'est donnée Golden Dog Press, de dire l'éditeur Michael Gnarowski. « À maints égards, il s'agit d'une occasion très importante pour nous », déclarait-il au lancement. « C'est notre première intrusion dans ce domaine. John Beckwith est une personne éminente qui jouit d'une

carrière fantastique, et ses réflexions offrent un aperçu du développement de la musique au Canada. »

« Je ne suis pas trop sûr s'il savait dans quoi il s'embarquait », a été le commentaire de M. Beckwith. « Un livre sur la musique peut porter le coup fatal à l'éditeur. »

Golden Dog Press a débuté comme maison d'édition de recueils de poésie et d'ouvrages littéraires en 1971 quand M. Gnarowski était à l'Université Sir George Williams (maintenant Concordia) à Montréal. Lorsqu'il est passé à l'Université Carleton comme fondateur de la Carleton University Press, il « a mis cette activité en veilleuse ». La maison d'édition n'allait pas devenir moribonde, cependant. « Dès

que vous avez l'édition dans le sang, vous ne pouvez vous en débarrasser », de dire M. Gnarowski. Aussi, plutôt que de laisser mourir la bête, il s'est prévalu d'une retraite anticipée de Carleton et a fait de Golden Dog son occupation à temps plein, et publie entre huit et dix titres généraux par an.

Music Papers: Articles and Talks by a Canadian Composer, 1961-1994 de John Beckwith (Ottawa : The Golden Dog Press, 1997, prix : 22,95 \$, ISBN 0-919614-72-8) est maintenant disponible en librairie. Un DC comprenant des compositions de John Beckwith sera également en vente prochainement (Centredisc CMC-CD 5897). ♦

Le Fonds André-Prévost et le Fonds de la famille Mathieu dans le service W3

La Bibliothèque nationale du Canada vient tout juste de publier les deux premiers d'une série de répertoires numériques (instruments de recherche) sur les compositeurs et les musiciens canadiens, préparée spécialement pour le service W3 de la Bibliothèque. La série, qui sera également accessible sous forme imprimée sur demande,

représente une nouveauté dans le domaine de la préparation et de la diffusion des publications de la Bibliothèque nationale. L'orientation vers « l'imprimé sur demande » correspond au passage général à l'édition électronique au sein de la fonction publique canadienne.

Le Fonds André-Prévost : Répertoire numérique décrit des documents conservés dans la collection de la Division de la musique de la Bibliothèque nationale. La Bibliothèque a acquis le Fonds, surtout une collection d'enregistrements des compositions et de l'enseignement de Prévost, auprès de l'auteur lui-même en 1995.

André Prévost amorcé ses études au Conservatoire de musique du Québec à Montréal en 1951, pour poursuivre sa

formation au Conservatoire de Paris et à l'École normale de musique en France, au début des années 1960. De retour au Québec en 1962, il entreprend sa carrière d'enseignement pour devenir professeur en 1965, à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Il est maintenant à la retraite.

Tout au long de sa carrière, André Prévost a reçu des commandes de sources tels les Jeunesses musicales du Canada, l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) et le Festival international de Lanaudière. Il a également été récipiendaire de nombreux prix prestigieux, dont le prix OSM décerné pour son oeuvre, *Fantasmes*, et le prix du Festival du disque pour sa *Sonate pour violon et piano*.

Le Fonds de la famille Mathieu : Répertoire numérique témoigne principalement de la carrière musicale et de la vie privée de Rodolphe Mathieu et de son fils, André Mathieu. Rodolphe Mathieu, compositeur et professeur, a joué un rôle important dans le milieu musical de Montréal. Son fils André, que les critiques ont surnommé le « petit Mozart canadien » a produit diverses oeuvres de haut calibre.

Outre Le Fonds André-Prévost et Le Fonds de la famille Mathieu, la Bibliothèque nationale prépare d'autres instruments de recherche sur les oeuvres d'autres Canadiens célèbres pour leurs contributions musicales. Ces publications seront diffusées entre l'automne 1997 et l'hiver 1998. Les publications renseigneront les usagers de la Bibliothèque sur les fonds qu'elle possède sur Robert Fleming, Jacques Héту et Otto Joachim.

Les chercheurs intéressés au Fonds André-Prévost et au Fonds de la famille Mathieu peuvent parcourir la publication de la Bibliothèque à son site W3 (<http://www.nlc-bnc.ca/pubs/fonds/prevost/fprevost.htm> et <http://www.nlc-bnc.ca/pubs/mathieu/fmathieu.htm>). Les trois autres publications de la série peuvent également être consultées sous forme électronique, et des exemplaires imprimés seront vendus sur demande.



Le Fonds André-Prévost :

Répertoire numérique

par Stéphane Jean

157 p., 1997

ISBN 0-662-81731-1

N° de cat. SN3-316/1997F

20,81 \$CAN, port et manutention en sus

20,81 \$US à l'étranger, port et manutention en sus.

Le Fonds de la famille Mathieu :

Répertoire numérique

par Stéphane Jean

87 p., 1997

ISBN 0-662-81732-X

N° de cat. SN3-317F

18,42 \$CAN, port et manutention en sus.

18,42 \$US à l'étranger, port et manutention en sus.

Envoyer votre bon de commande à :

Marketing et édition

Bibliothèque nationale du Canada

395, rue Wellington

Ottawa (Ontario) K1A 0N4

Télécopieur : (613) 991-9871 ◆

Journaux rares

La Bibliothèque nationale a reçu 158 numéros de journaux canadiens et d'autres liés aux études canadiennes de la collection de la bibliothèque des Archives nationales du Canada. L'envoi comprend, entre autres trésors :



Photo : S. Burrows

- *The Hants Journal*. Windsor (Nouvelle-Écosse). Numéro spécial Thomas Chandler Haliburton du 21 février 1940
- *The Missouri Gazette*. Saint Louis (Missouri). Numéro du 4 octobre 1809 sur l'achat de la Louisiane
- Numéros de journaux de la Saskatchewan à partir de 1955 pour le Jubilé d'or

- *Berlin Daily Telegraph*. Kitchener (Ontario). Numéro de l'inauguration de la Ville du 15 juillet 1912
- *Jewish Daily Eagle/Der Keneder odler*. Montréal (Québec). Numéro du Jubilé d'or
- *The Evening Ottawa Citizen*. Ottawa (Ontario). Chroniques « Old Time Stuff »

Lorsque ces titres auront reçu un traitement de conservation et auront été catalogués, ces numéros ou des substituts pourront être consultés sur place par le public.

Pour plus de renseignements, communiquer avec :

Sandra Burrows

Division des services de référence et d'information

Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington

Ottawa (Ontario) K1A 0N4

Téléphone : (613)996-1342

Télécopieur : (613) 943-1112

ATME : (613) 992-6969

Internet : sandra.burrows@nlc-bnc.ca ◆

PERSONNEL

Nominations

Joanne Cournoyer a été nommée gestionnaire des Services aux éditeurs, Acquisitions et services bibliographiques, le 9 juin 1997.

Joanne Cournoyer a obtenu une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université de Montréal après avoir fait des études en littérature et en pédagogie.

Elle a débuté sa carrière à la Bibliothèque nationale du Canada comme bibliothécaire de référence puis a occupé le poste de coordonnatrice des Services de bibliothèque en français pour le gouvernement de l'Ontario. Après un séjour dans l'enseignement et au secteur privé comme consultante dans les domaines des sciences de l'information et



de l'éducation, elle a été nommée responsable du service de liaison de l'ancien Centre de développement des

bibliothèques de la Bibliothèque nationale. Elle a également accepté un détachement à titre de bibliothécaire en chef de la Bibliothèque du ministère du Développement des ressources humaines.

Membre de plusieurs associations professionnelles, elle y est aussi très active : elle a été présidente de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) au cours des années 1995 et 1996, elle est responsable du Comité d'orientation stratégique et elle représente l'association auprès de divers groupes et organismes comme Alliance for a Connected Canada et le Groupe directeur des réseaux communautaires dans l'espace public.



Paul McCormick a été nommé au poste de directeur général, Gestion des ressources en information le 1^{er} août dernier.



Paul McCormick est au service de la Bibliothèque nationale depuis 1970, où il a occupé plusieurs postes. Il a été chef de la Division des acquisitions de Canadiana et du Bureau du dépôt légal aux Acquisitions et services bibliographiques, et il a assumé, à l'ancienne Direction des services au public (maintenant les Services de

recherche et d'information), le poste de chef de la Division des services de référence et d'information, d'agent de planification, et de directeur adjoint des Services à la référence. En 1994, il a commencé à travailler à la Politique et à la planification (maintenant Politique et communications), et il occupait tout dernièrement le poste de directeur, Planification et politique à la Bibliothèque.

Barney Shum a été nommé directeur de la Gestion des applications aux Services de technologie de l'information. Il en était le directeur intérimaire depuis mai 1996.

Après avoir obtenu son diplôme en informatique de l'Université de la Colombie-Britannique, Barney Shum est entré au service de la Bibliothèque nationale en mai 1978, et faisait partie de l'équipe de développement du système DOBIS lorsque celui-ci a été mis en oeuvre en 1979. En 1981, il devient coordonnateur du Développement et dirige des projets visant à mettre en oeuvre des améliorations au système DOBIS, telle la mise à jour des notices bibliographiques. En 1985, il devient chef du Service de soutien de l'informatique

des utilisateurs, et joue un rôle important dans la mise en place d'une architecture pour la micro-informatique à la Bibliothèque nationale. En 1992, il



revient aux grands systèmes informatiques comme chef des applications, et travaille à l'interface utilisateur et au module de catalogage du système AMICUS de la Bibliothèque. ♦

PROGRAMMES PUBLICS

Les coulisses des Prix littéraires du Gouverneur général

par Josiane Polidori,
Service des lettres et de l'édition, Conseil des arts du Canada

La cérémonie de remise des Prix littéraires du Gouverneur général aura lieu le 18 novembre à la résidence du Gouverneur général à Ottawa et la grande soirée de lecture des lauréats se déroulera à la Bibliothèque nationale du Canada le 19 novembre. Cependant, au moment où j'écris ce texte, les honneurs et le cérémonial sont encore bien

loin. Les colis de livres provenant des éditeurs affluent aux bureaux du Conseil des arts du Canada. Dans la petite salle remplie d'étagères étiquetées au nom de chaque catégorie, les centaines de colis sont ouverts. Au centre, trône une table jonchée de piles de livres; un casier contient les

formulaire de soumission; un cartable contient la liste des livres soumis l'année dernière. Certains éditeurs essaient de faire participer leurs auteurs deux années de suite. Il y a juste un petit espace pour que ma collègue Louise Castonguay et moi puissions nous faufiler et nous livrer à toutes les

étapes qui mènent à la consécration des meilleures oeuvres littéraires canadiennes de l'année.

Il s'agit en premier lieu de vérifier l'admissibilité de milliers de livres. Les Prix littéraires du Gouverneur général sont décernés dans sept catégories différentes (romans et nouvelles, études et essais, poésie, théâtre, traduction, littérature de jeunesse et illustration pour la jeunesse), le tout en français et en anglais. Cela donne, bon an mal an, environ 5 200 livres à manipuler. Ouvrir les boîtes, vérifier, ranger sur les étagères, remettre dans une boîte pour les jurés, ces opérations sont accomplies plus de 5 200 fois. Qui croirait que des prix littéraires puissent causer un mal de dos?

Pour en revenir à l'étape de la vérification d'admissibilité, il faut dire que des livres vraiment intéressants ne sont pas retenus. J'ai reçu récemment un recueil du poète Al Purdy intitulé *Selected*



Poems 1962-1996, livre publié par Harbour Publishing. Al Purdy a déjà remporté le Prix du Gouverneur général dans la catégorie poésie en 1965 avec son ouvrage *The Cariboo Horses*. Mais ce

traducteurs ne peuvent faire partie de la compétition. Par exemple, un roman oublié dans un tiroir de Robertson Davies ne pourrait pas être envoyé aux jurés ni un recueil inédit de Gaston Miron.



Josiane Polidori (à gauche) et Louise Castonguay entourées de livres proposés pour les Prix littéraires du Gouverneur général.

recueil fait partie de la sélection de poèmes, ce qui l'exclut. Le poète ne peut tenter de gagner deux fois le prix avec la même oeuvre. Les livres comportant plus de deux auteurs ne peuvent pas non plus

Les beaux livres illustrés ne sont pas admissibles dans la catégorie études et essais, bien que les jurés des années précédentes adoraient recevoir ces livres. Les éditeurs continuent toutefois de

Une grande partie des livres de littérature canadienne publiés chaque année passe entre nos mains et ma liste de livres à lire s'allonge toujours. Les livres non admissibles aux Prix littéraires du Gouverneur général sont acheminés à la section dons et échanges de la Bibliothèque nationale du Canada.

entrer en lice. Ainsi, j'ai donc dû mettre de côté ces deux ouvrages : *Les arts virtuels au Québec dans les années soixante*, sous la direction de Francine Couture et *Séduction du Kitsch*, sous la direction de Eva Le Grand. Les oeuvres posthumes d'écrivains, d'illustrateurs ou de

soumettre ces beaux livres illustrés sur les merveilles de la nature canadienne depuis les plus jolis villages du Cap Breton jusqu'à la Côte du Pacifique en passant par les aurores boréales et les mammifères de nos forêts.

Les prix viennent couronner des livres publiés entre les mois de septembre et la fin du mois d'août de chaque année et il arrive que des livres nous soient acheminés en retard. C'est difficile mais il faut les retourner. Certains auteurs auraient peut-être eu la chance d'être finalistes ou même de remporter un prix, mais c'est trop tard. C'est toujours avec un petit pincement au coeur que ces livres sont mis de côté. Une grande partie des livres de littérature canadienne publiés chaque année passe entre nos mains et ma liste de livres à lire s'allonge toujours. Les livres non admissibles aux Prix littéraires du Gouverneur général sont acheminés à la section dons et échanges de la Bibliothèque nationale du Canada.

Le travail se déroule pendant plusieurs mois dans une pièce peu aérée, les colis arrivent les uns après les autres au début de janvier pour se bousculer dans une mêlée assez intense dès que les dates limites du 15 mai et du 15 août approchent. Les boîtes s'empilent dangereusement, les étagères ploient sous la charge, on se marche sur les pieds, les jurés reçoivent de plus en plus de colis chaque semaine et ils n'ont plus de place dans leur maison pour tous ces livres. C'est la saison des Prix littéraires du Gouverneur général.

Bientôt les jurés vont venir délibérer à Ottawa, la tension sera grande dans les salles de réunion, les approches esthétiques vont s'affronter. Les listes des finalistes vont être publiées et le compte à rebours va commencer pour les préparatifs en vue de la cérémonie. Quelques semaines après la cérémonie de novembre, nous allons respirer un peu plus à l'aise pendant quelque temps avant de recommencer tout le travail en coulisse et de remplir à nouveau nos étagères. ♦



L'ART D'ILLUSTRER :

la caricature

par Mary Collis,

Service de littérature de jeunesse canadienne

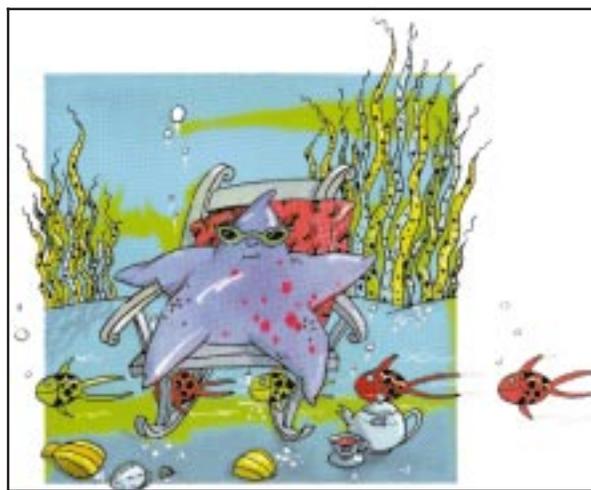
Enfant, la célèbre auteure et illustratrice pour enfants Marie-Louise Gay se demandait comment il se faisait que tant de personnages de ses livres d'histoire favoris étaient illustrés de façon si parfaite. Quand elle commence à créer ses propres livres dans les années 1970, elle décide que les enfants qu'elle dessinera seront sympathiques et drôles même si, ou peut-être parce que, leurs chaussettes descendront, leurs queues de chemise seront sorties et leurs cheveux seront ébouriffés.

Les illustrations uniques de M^{me} Gay, sous les traits de la caricature, sont regroupées avec celles de sept autres artistes dans une section de l'exposition actuelle de la Bibliothèque nationale, « L'Art d'illustrer : un éloge des illustrateurs canadiens contemporains de livres pour enfants ». Dans l'exposition, comme dans le domaine de l'illustration de livres d'images en général, le plus grand nombre de ceux qui travaillent comme illustrateurs pour enfants intègrent la caricature dans leurs oeuvres. Ces personnes tendent à être des narrateurs visuels, des conteurs d'histoires et des humoristes¹ dont l'aptitude à transmettre l'essence d'une histoire en peu de mots et avec un maximum d'imagination les distingue d'autres illustrateurs que l'on peut décrire, par exemple, comme des réalistes magiques, des artistes naïfs ou des artistes figuratifs et dont les oeuvres figurent ailleurs dans l'exposition.²

Tout en présentant une interprétation littérale de l'histoire, les caricaturistes, par le recours à l'allusion, au symbolisme et à l'exagération, accentuent les aspects imaginatifs de l'histoire. Leurs illustrations sont empreintes de sentiment et de mouvement. Leur art comporte un aspect émotionnel qui communique la « vérité » de ce qui est décrit à la fois dans le texte et les images. Ce lien émotionnel, assez étrangement, renforce l'information factuelle décrite dans les illustrations. Il stimule la perception du lecteur de ce qui est vrai et de ce qui est imaginé.

L'intelligence alerte, la créativité et l'humour évident dans les meilleures caricatures font ressortir la signification des mots de l'histoire, et invitent le lecteur à découvrir l'histoire à des niveaux multiples.

Marie-Louise Gay emmagasine des idées pour ses livres dans de petits calepins et dans sa tête. Habituellement, elle prépare son texte en premier,



Tirée de *Magie d'un jour de pluie*.

effectuant jusqu'à 30 révisions avant d'être satisfaite. Des exemples de certaines révisions textuelles pour *Rainy Day Magic* (publié en français sous le titre : *Magie d'un jour de pluie*) sont exposés en compagnie des dessins originaux. Les originaux reflètent la joie et l'esprit débridé faisant partie intégrante du texte. Deux enfants confinés à l'intérieur par une journée pluvieuse et brumeuse sont envoyés au

sous-sol avec leur bicyclette, où ils trouvent aventure et fantaisie sur le dos d'un tigre, d'un serpent géant et d'une énorme baleine. Chaque objet dans les trois premières pages de *Magie d'un jour de pluie* se répète dans des illustrations subséquentes. Des verres fumés laissés dans une commode sont portés par une étoile de mer dans une fantaisie sous-marine, où une école de poissons rappelle au lecteur le motif vu précédemment sur le papier peint du salon. À la fin de l'histoire, l'étoile de mer imaginaire est entremêlée dans les cheveux de la petite fille quand elle revient à la réalité d'en haut et de l'heure du souper. L'aventure était-elle réelle ou s'agissait-il d'un simulacre ? Les images colorées et fantastiques débordent des marges et, dans certains cas, de la page, ce qui crée un sentiment de mouvement et d'énergie et invite le lecteur à lire l'histoire et à savourer les images encore et encore.

Lorsqu'elle planifie les illustrations de ses livres, M^{me} Gay prépare un scénario-maquette, une page accompagnée de minuscules croquis sur le vif qui l'aide à faire correspondre les idées avec le texte et à élaborer la maquette de la page à utiliser lorsque le livre sera publié. Il s'agit d'un guide, mais non d'une version définitive pour visualiser l'histoire avant qu'elle prépare des croquis préliminaires et les dessins finals. La comparaison du scénario-maquette de *Lizzy's Lion* (écrit par Dennis Lee) avec l'un des dessins finals, dans lequel le lion appréhende un voleur, indique qu'une

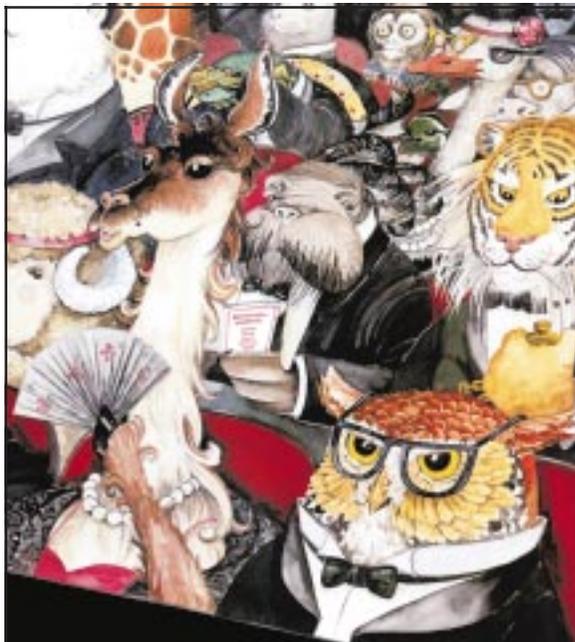
révision considérable intervient durant le processus de création. M^{me} Gay exécute jusqu'à sept croquis préliminaires et, dans certains cas, refait le dessin « final » plusieurs fois avant qu'il ne soit prêt pour publication.

Après le scénario-maquette et les croquis au crayon, ou « premiers jets », elle exécute des dessins au crayon plus définis. Des exemples préparés pour *Voyage au clair de lune* peuvent être



Tirée de *Voyage au clair de lune*.

comparés avec deux dessins finals (terminés à l'aquarelle sur gesso et encre écoline), l'un dans lequel la lune « brille l'oreille d'un chat », et l'autre dans lequel Toby, Rose et le chat « vont jusqu'au bout du monde » dans leur bateau magique en forme de lune. Même à ce



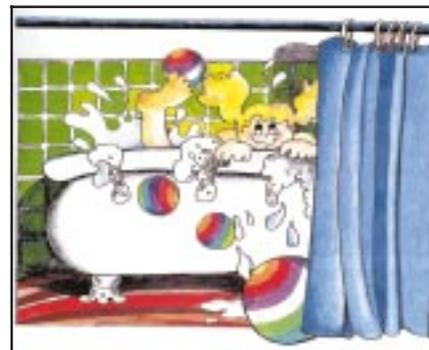
Tirée de *Rockanimals*.

stade, le spectateur note des modifications et des ajouts par lesquels M^{me} Gay enrichit les parties émotionnelles et imaginatives de son intrigue, au fur et à mesure qu'elle évolue dans les illustrations.

En plus des documents de

Marie-Louise Gay, les visiteurs de l'exposition seront enchantés par les œuvres de deux autres artistes dont les manuscrits et les dessins originaux font également partie de la collection permanente de la Bibliothèque nationale. Ils seront éblouis par les images du cirque Piccadilly de Vlasta van Kampen, peintes pour *Rockanimals* (écrit par Vlasta van Kampen et Irene C. Eugen). Une deuxième image de Vlasta van Kampen, qui montre un auditoire animal bouffon et agité qui attend que l'orchestre s'exécute, est particulièrement captivante. Les images apparemment

simples de Ginette Anfousse dans les livres au sujet de Jigi et de son tamanoir-jouet, Pichou, reflètent les attitudes et les préoccupations quotidiennes des enfants, comme la peur du noir ou l'aversion pour la propreté. L'harmonisation des illustrations avec le texte est si importante pour M^{me} Anfousse qu'elle travaille aux deux



Tirée de *Le Savon* (avec le personnage Pichou).

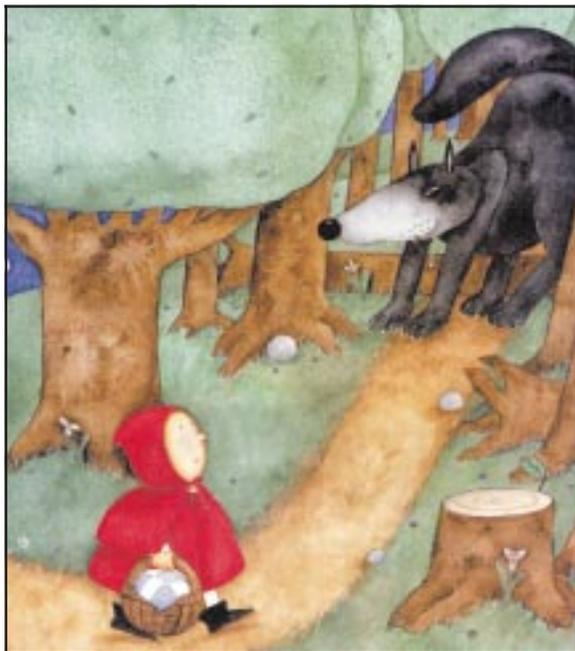
simultanément. Dans ses livres de *Pichou*, quelques lignes de texte par page fournissent la base de chaque histoire, et les illustrations d'accompagnement apportent les détails.

Les autres illustrateurs qui figurent dans cette section ont prêté leurs dessins à la Bibliothèque spécialement pour l'exposition. On compte des dessins



Tirée de *L'hiver et le bonhomme sept heures* (avec le personnage Pichou).

sobres faits à la gouache par Ben Wicks, et de petits croquis en noir et blanc de pingouins, d'enfants et d'une vache par Ken Ward. Les images gaiement « occupées » de Marc Mongeau pour *There Were Monkeys in My Kitchen!* (de Sheree Fitch) mettent l'accent sur l'énergie frénétique de l'histoire : il y a toujours quelque chose de nouveau à



Tirée du *Petit chaperon rouge*.

découvrir dans ces dessins. Les formes unies et douces et les couleurs chaudes du *Petit chaperon rouge* de Mireille Levert se juxtaposent à une présentation diagonale nette de l'angle supérieur droit à l'angle inférieur gauche qui secoue l'imagination et rend l'image du loup apeurante, mais pas trop. Maryann Kovalski fait un usage différent de la ligne diagonale et de la perspective pour tromper l'oeil afin d'imaginer des centaines de serveurs, au lieu des 22 décrits dans *Pizza for Breakfast* (d'abord publié sous le titre *Frank and Zelda* et en français sous le titre : *Fred et Rosie*). Dans *Princess Prunella and the Purple Peanut* de Margaret Atwood (publié en français sous le titre : *Princesse Prunelle et le pois pourpre*), M^{me} Kovalski se sert de lignes courtes en forme d'araignée pour

faire ressortir l'aspect ridicule de la scène et imiter l'énergie mal employée de la princesse.

Non seulement la belle caricature stimule-t-elle l'imagination, elle divertit également. Les meilleurs livres de cet acabit deviennent des favoris de tous les temps des enfants et, souvent, des adultes.

Pour voir certains des classiques canadiens illustrés par Marie-Louise Gay et d'autres qui font partie de cette section sur la caricature, visitez « L'Art d'illustrer : un éloge des illustrateurs canadiens contemporains de livres pour enfants » de 9 h à 22 h 30 tous les jours à la salle d'exposition principale

au 395, rue Wellington (jusqu'au 7 décembre 1997) ou consultez la version W3 de l'exposition à l'adresse suivante : <http://www.nlc-bnc.ca/events/illustr/fintro.htm>



Tirée de *Fred et Rosie*.

Pour plus de renseignements au sujet de la littérature et des illustrations pour enfants à la Bibliothèque nationale du Canada, communiquer avec :

Mary Collis

Service de littérature de jeunesse canadienne

Téléphone : (613) 996-7774

Télécopieur : (613) 995-1969

ATME : (613) 992-6969

Internet : mary.collis@nlc-bnc.ca

Pour plus de renseignements au sujet de l'exposition, communiquer avec :

Andrea Paradis

Programmes publics

Téléphone : (613) 992-3052

Télécopieur : (613) 947-2706

ATME : (613) 992-6969

Internet : andrea.paradis@nlc-bnc.ca

Adresse postale de ces deux personnes :
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4

Notes

¹ Les termes utilisés pour décrire les différents styles d'illustration sont extraits de *The Republic of Childhood: A Critical Guide to Canadian Children's Literature in English*, de Sheila Egoff et Judith Saltman (Toronto: Oxford University Press, 1990), p. 175.

² Voir également « Regarder des illustrations : une nouvelle exposition à la Bibliothèque nationale du Canada », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, juin 1997, p. 15, 17; « Une illustration de l'art : ouverture de l'exposition » et « L'Art d'illustrer et les livres didactiques », tous deux dans *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, juillet-août 1997, p. 20-24; « L'Art d'illustrer : un coup d'oeil sur les oeuvres d'Elizabeth Cleaver, de Dayal Kaur Khalsa et d'autres », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, septembre 1997, p. 17-20; et « L'Art d'illustrer : réalisme, réalisme magique et romantisme », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, octobre 1997, p. 14-16. ♦



Saviez-vous...

que Pierre Ostiguy, responsable des publications de la Bibliothèque nationale, a été interviewé récemment par Rogers Cablevision ? Il a décrit les services de la Bibliothèque et donné par la suite un aperçu de l'exposition en cours à la Bibliothèque, « L'Art d'illustrer : un éloge des illustrateurs canadiens contemporains de livres pour enfants ». Il a également parlé de l'exposition lors d'une entrevue qu'il a accordée à la station de télévision CHOT.

Francine Lévesque, une Amie de la Bibliothèque nationale du Canada, a été interviewée par Rogers afin de promouvoir la vente annuelle de livres des Amis et d'expliquer les méthodes d'acquisition des livres destinés aux collections de la Bibliothèque.

Exposition des Archives nationales du Canada

Les Archives nationales du Canada, qui ont été créées en 1872, rassemblent et sauvegardent des films, tableaux, disquettes, médailles, timbres-poste, journaux intimes, émissions de radio et de télévision, plans architecturaux, dossiers d'entreprises et du gouvernement ainsi que des photos. « Trésors de la mémoire : Une exposition des Archives nationales du Canada » fait partie des festivités relatives au 125^e anniversaire de l'institution. Les visiteurs pourront se familiariser avec les documents tels que la première carte du XVI^e siècle qui porte le mot « Canada » et le reportage du jeu final de la série de hockey Canada-URSS

de 1972. L'exposition, qui a débuté le 15 mai 1997, durera trois ans, et plusieurs documents seront remplacés périodiquement pour des raisons de préservation.

Présentée aux Archives nationales du Canada, au 395, rue Wellington à Ottawa, de 9 h à 21 h tous les jours. Entrée libre.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :
Carole Lafrenière
Archives nationales du Canada
Téléphone : (613) 996-7250
Internet : clafreniere@archives.ca

L'ICMH entreprend un sondage

L'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH) entreprend un sondage auprès des bibliothécaires et des chercheurs afin de déterminer l'état actuel des activités visant à conserver et à rendre accessibles les anciens documents canadiens de recherche et de déterminer les besoins futurs en ces domaines.

Les projets antérieurs de l'ICMH sont les suivants : *Monographies d'avant 1900* (Phase I); *Documents annuels et périodiques d'avant 1900* (Phase II); *Monographies canadiennes de 1900 à 1920* (Phase III). On peut trouver une ou plus de ces collections dans 37 bibliothèques canadiennes de recherche.

Afin d'aider à choisir le contenu de la Phase IV, on a élaboré deux sondages, un à l'intention des bibliothécaires et l'autre

à l'intention des chercheurs. On les fera parvenir par la poste à certaines institutions et à certaines personnes.

Afin d'alimenter la discussion, on a proposé les projets suivants, sans vouloir cependant en limiter le nombre :

- les publications du gouvernement canadien parues jusqu'en 1920
- les publications canadiennes en série parues après 1900
- les monographies canadiennes parues après 1920

Que vous receviez ou non le sondage directement, nous encourageons tous ceux que l'histoire imprimée du Canada intéresse à y participer. Le sondage et le numéro spécial de *Facsimile* qui contient des renseignements au sujet de ces projets possibles sont tous deux

disponibles sur demande ou on peut les trouver au site Web de l'ICMH (<http://www.nlc-bnc.ca/cihm/cihmnew.htm>).

Veillez nous retourner le questionnaire au plus tard le 1^{er} décembre 1997.

Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH)
Pam Bjornson, directrice générale
395 rue Wellington, pièce 468
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (613) 235-2628
Télécopieur : (613) 235-9752
pam.bjornson@nlc-bnc.ca